



APPEL AUX LECTEURS...



Pour ceux qui voudraient nous rejoindre...

Coupon-réponse à renvoyer à :

Secrétariat de l'Association "Les Amis de Beauvallon"
Ecole Spécialisée de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT

M / Mme / Mlle
(NOM - Prénom)

Adresse
.....
.....

verse ce jour à l'Association "Les Amis de Beauvallon" - 26220 DIEULEFIT, sa
participation de € (par chèque bancaire ou postal ci-joint) pour soutenir
la parution du Journal "Antirouille".

Date :
Signature :



Novembre 2002 - n° 2

Journal des "Amis de Beauvallon" - Ecole Spécialisée de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT
Tél. 04 75 46 47 50 - Fax. 04 75 46 82 07 - e-mail : école.beauvallon@wanadoo.fr

EDITORIAL

Un grand merci aux "anciens" et amis qui ont lancé le message de solidarité du 30 Avril 2002 et ont ainsi permis de grossir le rang des "Amis de Beauvallon". Nous sommes loin de nos objectifs, ce qui explique la parution seulement annuelle d'ANTIROUILLE, et en noir et blanc, pour des questions de budget...

En cette période toute proche des fêtes de Noël et de Nouvel An, nous formulons les vœux les plus sincères pour vous, votre famille et vos amis, et comptons sur votre soutien et votre mobilisation.

Bonne et fructueuse lecture.



Regard sur le passé (Les années de guerre)

"Beauvallon est devenu un haut lieu de la Résistance dans la Drôme. Certains intellectuels parisiens gagnèrent alors ce lieu pour fuir le nazisme, et reconquérir une liberté bafouée." (Extrait mémoire DSTS - 1999 - M. Sallerin)

Nous laissons à Pierre Vallier le soin de nous parler de Marguerite Soubeyran et nous vous livrons les dedicaces des années 1942-44, relevées sur le Livre d'Or de l'Ecole de Beauvallon, de quelques hommes célèbres :

*En juillet 42, aux plus sombres heures, des France
merci aux frères de Beauvallon de tranquilliser
démontrer qu'il n'y a aucune raison de désespoir
de l'homme et de ses possibilités infinies, et
d'espérer cet avenir qui vaut qu'on meure, puisqu'il
nous apporte que la France vivra*
Aragon
dimanche 5 juillet 42

"Pendant l'occupation, l'Ecole de Beauvallon à Dieulefit était devenue par la volonté de Mlle Marguerite Soubeyran la résidence secrète de nombreux intellectuels en exil qui restèrent des années ou seulement quelques jours à Dieulefit. Ainsi se retrouvèrent ou se croisèrent sous le toit de "Tante Marguerite" les poètes Pierre Emmanuel, Pierre-Jean Jouve, Aragon, Elsa Triolet, Pierre Seghers, Loys-Masson, Alain Borne, Pierre Leyris, les journalistes André Rousseaux, Marcelle Auclair, Andrée Viollis, le philosophe Emmanuel Mounier, la pianiste Yvonne Lefébure, l'avocat Nordmann, les peintres Picabia, Wols et Willy Eisenhitz, le graphologue allemand Bernson, le compositeur Fred Barlow, le professeur d'histoire Springer de l'Université de Heidelberg, les écrivains Clara Malraux, Georges Sadoul, Henri-Pierre Roché ("Jules et Jim", "Les deux Anglaises et le continent"), le cinéaste Jean Vidal, l'anti-nazi Jean Bauer, l'ingénieur du son Jean-Claude Rocher, le diplomate suisse Lachenal, le graveur Pierre Guastalla, et j'en oublie sûrement quelques-uns.

A tous ces intellectuels s'étaient joints des professeurs de La Roseraie et des habitants, particulièrement des protestants. Ainsi Emmanuel Mounier fonda l'université de Beauvallon, clandestine évidemment, où les célébrités en exil donnaient des cours, des conférences et concerts. Mlle Soubeyran était en quelque sorte la secrétaire perpétuelle de cette étonnante académie française de la Résistance ; et elle le restera à perpétuité.

"C'était vraiment une époque à la fois dramatique et merveilleuse et de toute façon unique" nous avait confié Mlle Soubeyran il y a quelques années en nous racontant ses souvenirs.

Oui, et elle fut la femme qui convenait à cette époque."

*Heureuse de signer le Livre d'Or
de l'école. Elsa Triolet
Fait ce 5 juillet 42*

Nouvel extrait du mémoire DSTS - 1999 - M. Sallerin :

Le nom même de l'association : "Les Amis de Beauvallon", vient à la suite de cette période de solidarité. Sandrine Suchon nous en parle dans son livre "Résistance et liberté : Dieulefit 1940-1944" (édition A Die - 1994) :

"Beauvallon est un quartier de Dieulefit, un peu en dehors de la ville (...). Somme toute, c'est le lieu idéal pour s'occuper d'enfants "caractériels" (...). Pendant la guerre, l'école devient donc un refuge inestimable pour les proscrits. Déjà, en 1939-1940, l'accueil vis-à-vis des Allemands fuyant le nazisme s'avère sans concession (...). Pendant toute la guerre, l'école héberge donc, en plus des enfants qui se seraient trouvés là en temps normal, de nombreux enfants juifs pourchassés. En fait, le gonflement des effectifs équivaut au double de la capacité normale puisque l'école doit désormais s'organiser de façon à accueillir une centaine de personnes de plus (...). Tant bien que mal, on s'efforce de vivre normalement à Beauvallon, en veillant bien à ce que les enfants ne souffrent pas trop de la guerre. On s'efforce, pour les persécutés, de les faire simplement exister comme des êtres humains, évidence qui leur est alors niée. L'enseignement se poursuit normalement, au milieu des événements à propos desquels les enfants sont tenus au courant, avec le tact nécessaire pour ne pas trop les angoisser et faire en sorte que leur jeunesse en soit vraiment une. Mais, en ces temps difficiles, on fait aussi appel à la responsabilité de chacun, leur apprenant que les enfants juifs vivent là aussi et qu'il ne faut le divulguer à personne. Le danger extérieur crée de toute façon une solidarité sans faille, et il est certain que tout le monde se dévouerait s'il arrivait malheur à quelqu'un."

"Andrée Viollis, écrivain, décrit la chronologie des événements et surtout les positionnements de chaque personne importante pendant cette période à Dieulefit. C'est ainsi qu'elle nous explique entre autre comment Mlle Soubeyran va sauver des enfants juifs à Lyon au nez de la gestapo ; comment une solidarité liée au protestantisme entre les habitants de Dieulefit a empêché des dénonciations qui auraient pu avoir des conséquences graves sur toute la population ; comment Emmanuel Mounier fonde l'université de Beauvallon à l'automne 1943 en abordant des thèmes aussi différents que la psychanalyse, la poésie ou les mathématiques. N'écrit-elle pas par ailleurs ceci dans le Livre d'Or de Beauvallon le 25 Septembre 1944 :

L'École de Beauvallon a pour moi
deux visages que je n'évoquerai jamais
sans émotion : L'un, le paradis enfantine
avec ses cris, ses rires, ses chants, ses danses,
— ses bonnes fées, tendres et attentives ;
L'autre, la citadelle de la résis tance,
épée et porte, avec ses réfugiés traqués, ses
gars du maquis, ses blessés, avec tous ceux
qui n'ont jamais frappé à la porte sans
Hoever des mains tendues, des coeurs généreux
prêts à consoler, à soutenir, à rendre confiance,
courage, espoir.
Et sur ces deux visages, le divin rayonne.
— inent de ce bien suprême — la liberté.

Andrée Viollis

25 Septembre 44

"Cette expérience de résistance et de poursuite de l'école pendant ces heures troublées va contribuer à développer par la suite une générosité et une ténacité dans la prise en charge des enfants. Ce savoir-faire collectif et ce cadre de travail vont être très riches et efficaces et se retrouveront dans la forme contemporaine d'après-guerre de Beauvallon."

Nous évoquerons, lors des prochains numéros d'Antirouille, les périodes des "années de l'après guerre..."

Les dents serrées.

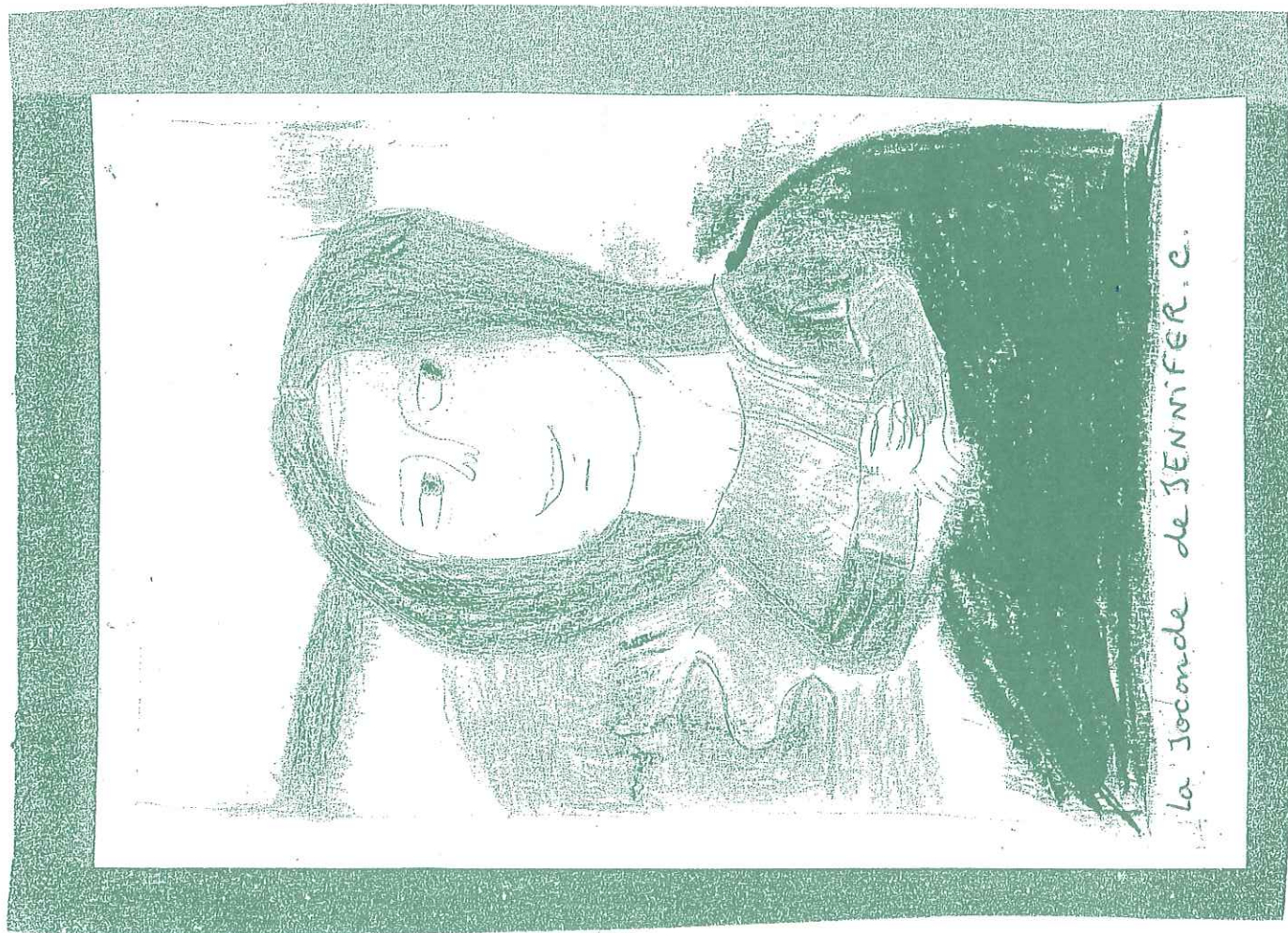
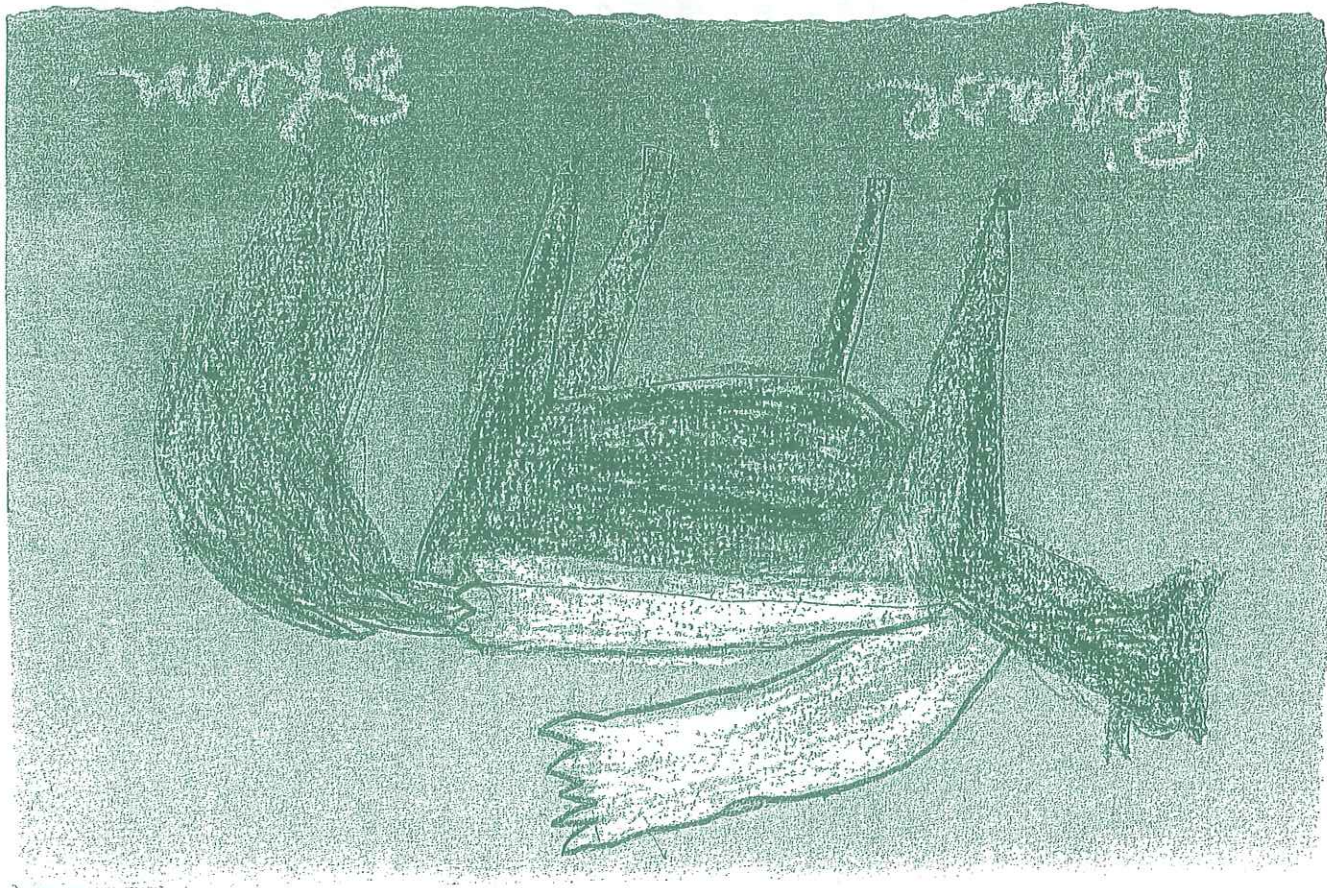
Je hais. Je me demande, par ce que je hais.
Il y a de monde, de multime entre les hommes,
et le ciel veule sur l'abîme, et le mépris
des morts. Il y a de mot entochiqué, de lèvres,
sans visage, se parjurant dans la ténèbre,
il y a l'air prostitué au menonge, et la voix
souillant jusqu'au secret de l'âme

Mais il y a

le feu sanglant, la soif rageuse d'être libre
Il y a des millions de sourds, les dents serrées
il y a le sang qui commence à peine à couler
Je y a la haine et c'est assez pour espérer.

Pierre Emmanuel.

Septembre 1942



La nouvelle classe préprofessionnelle

Mise en place en Septembre 2002, cette classe est composée de sept élèves âgés de 12 à 13 ans. Le groupe est partagé en deux équipes : l'une est en classe pendant que l'autre est en cuisine avec Claude, éducateur technique cuisinier, qui les initie à tout ce qui touche à l'art culinaire et au frémissement des papilles gustatives. Cela passe notamment par l'hygiène corporelle et vestimentaire (et les risques si on ne la respecte pas), la connaissance et l'utilisation du matériel, ainsi que la réalisation d'une partie des repas qui sont servis aux enfants de Beauvaillon.

Dans une ambiance parfois houleuse, nos jeunes artistes en herbe s'expriment selon leur caractère mais souvent passionnément.

Objectifs d'une classe préprofessionnelle dans une cuisine professionnelle

- Mise en situation et participation des élèves et de leur professeur, avec les cuisinières de l'Ecole, à l'élaboration des repas,
- Leur montrer le fonctionnement d'une cuisine avec les risques sanitaires : ce qu'est une intoxication alimentaire... comment l'éviter...
- Leur apprendre à utiliser le matériel en réduisant les risques liés à la manipulation de chaque ustensile,
- Les aider à élaborer des fiches techniques qui vont servir de support à la lecture, l'écriture et le calcul (par exemple, comment se servir d'une balance)...

La liste n'est pas exhaustive mais le but est qu'en fin d'année scolaire l'élève ait une perception concrète du métier, qu'il sache lire une recette, effectuer un calcul simple et ce, afin de pouvoir envisager un apprentissage avec des bases correctes.

L'impression des élèves

- Christopher : "Nous avons de la chance d'être dans cette classe."
- Xavier : "Je déclare que la cuisine est un moyen de communication avec les mains."
- Vanessa : "J'aime bien la cuisine, ça me convient."
- Fleurianne : "Ca me plaît, on est les premiers à faire cette expérience."
- Jonathan : "J'apprends plein de choses en cuisine."
- Anthony : "Je suis content de faire la cuisine pour la faire partager aux enfants."
- André : (ne nous a pas encore fait part de ses impressions)

Rubrique "A vos casseroles"

Croquettes aux amandes

500 g de farine
500 g de sucre en poudre
4 à 5 oeufs
1 sachet de levure chimique
500 g d'amandes entières

Mélanger farine, levure et sucre. Incorporer les oeufs. Pétrir jusqu'à l'obtention d'une pâte ferme. Ajouter les amandes. Faire des boudins pas trop gros ; les placer sur une plaque de cuisson et mettre à four préchauffé à 180° pendant environ 20 mn. Découper les boudins en lamelles d'1 cm d'épaisseur. Les croquettes sont prêtes à déguster !



XAVIER ET VANESSA.

en atelier pépé cuisine

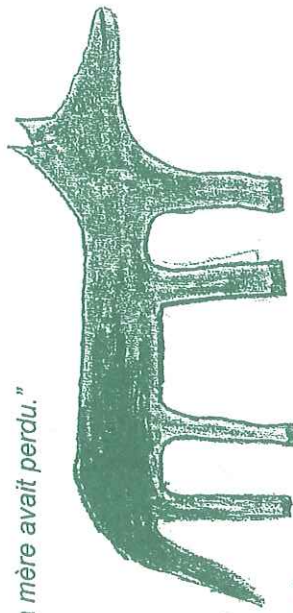
Les classes de découverte à Molines-en-Queyras (classe de Bernadette)

Quel bonheur ! Classe verte, classe bleue, classe rousse, selon les saisons ou le thème choisi, tout est prétexte pour "monter là-haut" avec les enfants... "On pourrait faire aussi une classe jaune !" suggérait Adeline qui, après la classe d'automne, de neige et de printemps, cherchait une autre occasion...

Mais laissons la place aux impressions des élèves qui justement ont passé une semaine à Molines en Octobre...

La classe rousse c'est :

- "Apprécier les couleurs de l'automne dans la forêt de mélèzes."
- "Voir un jeune chamois marcher le long de la rivière juste en dessous de nous."
- "Goûter devant les vaches et leurs petits veaux."
- "Retrouver un veau que sa mère avait perdu."
- "Fêter les 8 ans de Luc."
- "Préparer tous les repas."
- "Voir des crottes de loup."
- "Marcher dans la montagne."
- "Chercher les "Pitch" dans la forêt."
- Découvrir un aigle royal à la longue vue."
- Regarder les bouquetins avec les jumelles."
- Apprendre comment protéger le mouton du loup."
- Observer les loups, les chevreuils : j'aimais bien."
- "Jouer à découvrir les traits blancs et rouges des sentiers de grande randonnée."



le loup vu
par
Steven



Le mot du Directeur

Beauvallon continue son petit bonhomme de chemin, avec des hauts et des bas. Pour les "bas", toujours les mêmes, administratifs, financiers et autres, rien de grave mais des soucis maintenant devenus chroniques... Heureusement, des "hauts", avec les adultes qui travaillent et les enfants, toujours actifs et créatifs.

On les a vus cette année encore à l'oeuvre avec une belle exposition de peinture et de poterie à l'initiative de Joëlle Toubon (avec l'aide efficace de Henry Hamming, Christine Payan et Anne-Sophie Balland entre autres, sans oublier toutes les personnes qui se sont relayées pendant toute la durée de l'exposition), le cirque, les ateliers où, pour reprendre l'expression de Georges CHARPAK, on continue à mettre "la main à la pâte", la "Drôme à vélo" avec les écoles de l'USEP, la chorale (participation très "swing" à la fête de la musique à Dieulefit).

Quelques dédicaces, parmi des dizaines, relevées sur le livre d'or de l'exposition-poterie (Avril 2002) :

"Que de paix et de beauté dans vos oeuvres, j'ai beaucoup d'admiration pour votre talent à tous. Continuez, pour le bonheur de nos yeux."

"Très très beau, beaucoup de travail, d'application et de sens esthétique de la part des enfants. A la prochaine, félicitations !"

"C'est magnifique ! Quelle vie ! Quelle force de vie dans toutes ces couleurs... Les enfants portent l'espoir, ici cela se voit ! Et leurs professeurs sont d'excellents professeurs, cela se voit aussi."

"Quelle fraîcheur ! Quelle invention ! Continuez, pour vous-mêmes, pour les autres. Félicitations."

"Faire de la place aux enfants, c'est faire de la place à l'avenir... Merci les mioches. Restez des enfants..."

Certaines choses changent aussi dans la vie des enfants, aujourd'hui tous originaires de la Drôme ou de zones limitrophes, qui, du coup, rentrent chez eux, sauf difficultés trop importantes, tous les week-ends. Nous travaillons donc désormais beaucoup plus avec les familles, au cas par cas, attentifs à l'évolution de chacun. Une assistante sociale - Anne-Sophie Balland - a été embauchée pour cela et travaille, avec les éducateurs, à ce lien indispensable pour les enfants.

Un autre changement aussi, structurel celui-ci, concernant les enseignants. Les postes sont petit à petit tous financés par l'Education Nationale, la loi nous l'imposant. Nous avons cependant réussi à conserver les mêmes personnes, qui continuent avec un peu de temps supplémentaire à travailler aussi sur l'éducatif (week-ends, camps, classes de neige ou internat). La pédagogie globale, à laquelle nous tenons tant, est ainsi sauvée, d'autant que nous en avons encore la maîtrise par le biais de contrats simples avec l'Education Nationale.

Une ombre au tableau : il y a de plus en plus d'enfants aux portes de Beauvallon, en grande souffrance, avec des difficultés scolaires très importantes. Nous avons donc ouvert un groupe de 10 enfants supplémentaires à "Chabotte" (Le Poët-Laval) et espérons investir à la rentrée prochaine la "Ferme St-Pol" à La Bégude-de-Mazenc.

C'est un projet développé avec la Communauté de Communes du Pays de Dieulefit qui l'utilisera aux vacances scolaires pour un Centre Aéré destiné aux enfants du pays. Le reste de l'année, nous en ferons une petite ferme pédagogique pour ceux qui ont un peu plus de difficultés que les autres à vivre en communauté.

Notre SESSAD - ouvert en 1995 - à Valence puis Montélimar, bien que fonctionnant au delà de ses capacités initiales, devra bientôt se recentrer et continuer à se développer sur Montélimar. Comme vous le savez, il s'agit d'aider l'enfant à surmonter ses difficultés de comportement ou d'apprentissage, dans sa famille et dans son école. Un pari, qui lorsqu'il est possible, est gagnant pour l'enfant et sa famille.

Enfin, cette année, nous avons vu partir à la retraite Rosita Diaz (cuisinière) et Claudine Verdeil (chef de service) qui a été remplacée par Patrick Savoie, ancien Directeur de Centre Social, dynamique et plein d'idées neuves.

Ainsi la vie à Beauvallon continue-t-elle, pleine d'énergie, de créativité et de bonne humeur, en fidélité à ses engagements les plus généreux.

Jacques Besson-Longevialle,

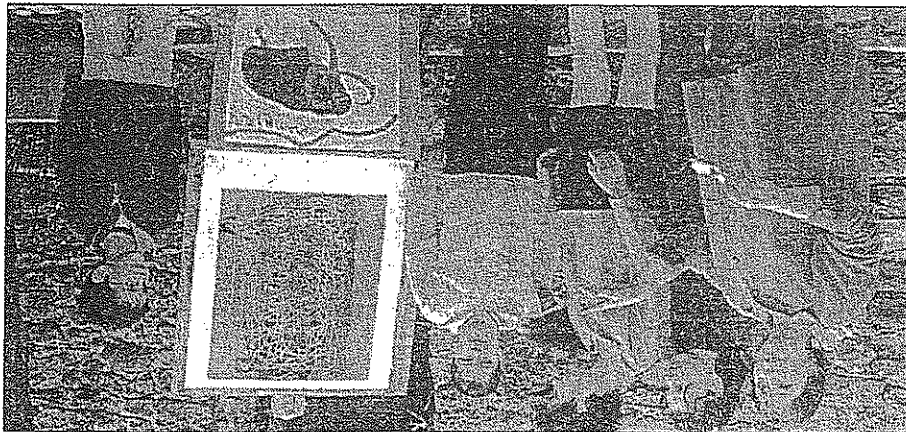
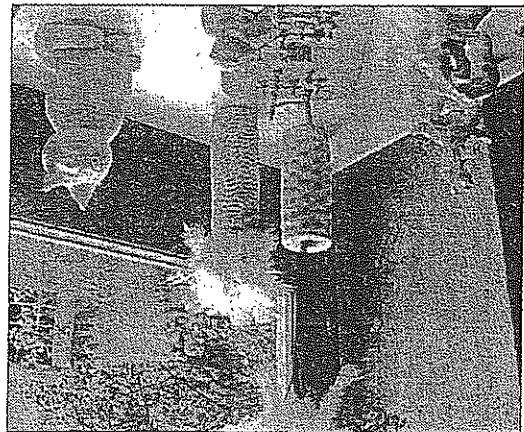
P.S. Un colloque à Beauvallon autour du cinquantenaire de "Jules et Jim" et son auteur, H.P. Roché, est prévu pour Juillet 2003. Si vous avez des anecdotes à ce sujet, nous sommes très intéressés...

Dédicace de H.P. Roché - 1942 (Livre d'or de l'Ecole de Beauvallon) :

*Tante Marguerite ressemble à la Louve
du Capitole - mais, au lieu de deux
petits d'hommes, elle a toute l'Ecole
de Beauvallon*

H.P. Roché

Les enfants de Beauvallon exposent



Les enfants de l'école de Beauvallon exposent leurs travaux à la maison renaissance de Dieulefit. C'est pour eux une première et ils attendent avec impatience l'avis des visiteurs sur ce qui est pour eux, une manière de s'exprimer et de se faire reconnaître

Depuis un petit moment déjà, les enfants de l'école partagent leur temps entre la scolarité et l'expression en atelier. Les œuvres exposées aujourd'hui sont donc le fruit d'un travail de suite mêlé à une bonne dose de spontanéité et d'imaginaire. Comme toujours avec les enfants le résultat est surprenant. Ils n'ont pas leur pareil pour vous emmener avec eux dans leurs rêves ou pour vous contraindre à retrouver un moment vos propres souvenirs. Seules les époques changent les questions et les interrogations restent les mêmes. Avec la même envie d'exprimer par

des traits sûrs ou malhabiles des couleurs timides et fortes, ce que les grands appellent le naïf. Il y a de tout sur les cimaises, peintures, dessins, sculptures. Les thèmes sont légions. A la mesure de ceux étudiés en classe ou le fruit de la seule imagination. Beaucoup de mouvements, une explosion parfois retenue. 66 artistes en herbe de 7 à 14 ans, vous espèrent à la maison renaissance. Ils attendent le verdict qui est pour eux, le regard ou le commentaire d'un visiteur. qu'ils ont exposé à été vu, pour se

reconnaître et se connaître. Ils viennent à tour de rôle tenir la galerie. Mercredi c'était au tour de Jennifer, Mathieu peintre de mammoth. Céline et Nady. "On est content de ce qu'on a fait, de voir et de reconnaître sur les murs ce qui a été fait par les autres. "On espère que des gens vont venir pour comprendre comment on a fait le dessin et le travail qu'il y a dans le d'être ici. " Pour eux, pour nous, l'expo vaut le détour. A voir jusqu'au 12 avril. "Extrait 6.04.2002" DAUPHINE LIBÉRÉ

Le courrier des lecteurs

Nous remercions toutes celles et ceux qui nous ont transmis leurs messages, témoignages et soutien à la suite d'Antirouille n° 1. Nous en publions ici quelques extraits :

Guillaume Petit (à Beauvallon de 94 à 96) écrit : "... apprendre à respecter, comprendre et aider les autres (...). En sortant de Beauvallon, j'ai fait une classe de 4e... Maintenant je me dirige vers un B.T.S. en maintenance informatique. En tout cas, je tiens à vous remercier tous (quand je dis tous, c'est des gens comme Joëlle, Yves, Marc, Fred, François et j'en oublie plein !) car si j'en suis là aujourd'hui, vous y êtes pour beaucoup."

Mme Fonvielle, maman de Stéphane et Richard Lopez (à Beauvallon de 71 à 74) nous envoie une photo des jours heureux de ses enfants à Beauvallon.

Catherine Barnay (à Beauvallon de 92 à 95) nous écrit : "Les règles à Beauvallon, ce sont : la solidarité, le respect, l'écoute, le dialogue." Elle se souvient du rôle de "l'aide de table, du sonneur de cloche, de l'étude." Elle propose des sujets de ludothèque, étant elle-même responsable de la ludothèque de la MJC d'Annemasse.

Patrick Chevalier (à Beauvallon de 82 à 86) écrit : "Je tiens à vous dire le plaisir et l'émotion que j'ai à la lecture de vos courriers car j'ai comme souvenir de ma vie un passage dans le paradis de Beauvallon."

Marylène Cruset (à Beauvallon de 56 à 60) écrit : "Je me souviens du sapin décoré chaque année dans la salle à manger des grandes personnes et de la crèche en chocolat réalisée par Monsieur René, chef cuisinier."

Daniel Oussad (à Beauvallon de 61 à 64) écrit : "Je me souviens : il y avait des chefs de table, des ministres du silence. Mais tout ça dans la bonne humeur."

En plus des courriers que vous nous adressez, pouvez-vous nous préciser la règle ou la loi qui vous a le plus marqué lors de votre séjour à Beauvallon : comment l'aviez-vous perçue à ce moment-là...? Vous paraît-elle toujours d'actualité...?

D'autre part, nous remercions les personnes qui écrivent à Beauvallon par internet de bien vouloir mentionner en clair leur nom et leur adresse postale afin de faciliter une réponse par courrier normal.